



Section de Haute-Savoie

SITE DE DEPOT  
**P4**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

## *S3 de Grenoble Spécial Haute-Savoie*

Haute-Savoie PIC

Ce document est disponible sur le site du S2-74 :

<https://grenoble.snes.edu/hommage-a-notre-amie-brigitte-carrel-qui-nous.html>

Ce 4 pages est dédié à notre amie Brigitte CARREL qui nous a quittés accidentellement le 09 mars 2020. Elle était notre co-secrétaire du S2-74. Ceux qui ont eu la chance de la connaître s'expriment dans ces articles, les autres découvriront dans ces lignes la personne chaleureuse et altruiste que nous avons côtoyée et qui a été l'un des piliers de notre syndicat pendant 20 ans.

Brigitte, tu nous es arrivée par un beau matin de septembre 1996 de ton collège d'Anet, te rapprochant ainsi de ta famille à Albertville. A Annecy, tu as milité avec Didier, Pascal, Michel, Vincent puis Christine.

Tu as rapidement été indispensable au fonctionnement du S2 par ton travail au service des autres, ton militantisme et ton attention à chacun d'entre nous.

Dans le même temps tu as été le pilier du SNES dans ton collège de Ville la Grand où tu avais choisi de rester durant ces années au service de tes élèves.

De chez toi ou ici dans nos locaux tu étais toujours disponible, répondant aux messages, publiant les bulletins, participant activement à la vie et à la construction des actions du SNES et de la FSU.

Nous avons tardé à rédiger ce bulletin de collecte des témoignages en ton hommage remettant sans cesse cette rédaction tant il nous était impossible d'aligner deux lignes sur le papier : ton souvenir nous en empêchait. Ta présence est très forte, ici, dans nos locaux où l'on pense toujours te voir sortir d'une pièce. Nous n'oublions pas ces années passées avec toi, ces moments de vie partagés, ces combats, ces phases de découragement mais surtout ces joies à être et à travailler ensemble.

Tu nous as quittés le 9 mars 2020 et nous t'avons rendu hommage le mercredi 12 à Cranves-Sales aux côtés de Bertrand, Julien, de tes parents et de tous tes amis.

Depuis, les manifs se déroulent, tristement, sans toi.

Tu nous manques un peu plus tous les jours.

Vincent BERNARD, Mathieu FOURNEYRON, Jean-Michel LABAILLE,  
Sylvain LECOMTE, Michel LOMBART, Christine SAINT-JOANIS.





*Vous êtes nombreuses et nombreux à vous être exprimé lors de son départ. Ces mots résument parfaitement ce que Brigitte représentait.*

*En voici certains extraits...*

*Nous garderons le souvenir d'une militante passionnée et d'une personne dévouée aux autres. Elle nous manquera beaucoup !  
Sincères condoléances à toute sa famille et ses amis. (Annie F.)*

*« La nouvelle du décès de Brigitte m'a bouleversée surtout dans ces circonstances-là. Ma peine est grande. J'ai toujours apprécié la militante, son engagement sans faille et son "style" direct. Nous avons passé de super moments ensemble au congrès du SNES de Grenoble, en particulier derrière le bar où l'ambiance était plus que sympa. J'en garderai de bien beaux souvenirs.*

*Je vous fais part de tout mon soutien car avec la disparition de Brigitte la perte humaine et syndicale est immense. » (Marie-Laurence)*

*« Nous perdons une amie, une confidente, une camarade pour certains.*

*Ton investissement sans faille auprès de tes collègues lors de ton implication syndicale au SNES a toujours été apprécié pour sa qualité et sa rigueur.*

*Loin des postures radicales, tu as toujours été la voix de la sagesse et de la mesure. Tu laisses un vide immense.*

*Ta famille, ton fils notamment, peut être fière de ce que tu as accompli.*

*Nous essaierons d'être à la hauteur. » (Jean-Michel L.)*

*« Quel coup de massue cette nouvelle brève, terrible, incompréhensible, injuste : Brigitte est décédée ! (...) cela m'a immédiatement replongé dans ces souvenirs si forts du temps où nous travaillions ensemble de manière si proche.*

*Le coup de fil du mercredi soir pour faire le point de l'actualité et voir ce qui était urgent pour la permanence du jeudi, ou pour te dire qu'une fois de plus je t'envoyais l'édito avec retard...*

*Ta façon de mettre les choses en forme rapidement et efficacement : il faut des phrases courtes, Vincent !*

*Ta passion du foot et les stratégies que tu m'expliquais lors de la pause de midi.*

*Ta complicité dans les congrès nationaux où tu récupérais à mon attention les sachets de mayonnaise dont tu savais que je raffolais.*

*Ta disponibilité pour les collègues que tu recevais toujours avec le sourire.*

*Mais ta technicité aussi quand il fallait se battre avec la vieille plieuse qui, avec toi, n'avait jamais le dernier mot !*

*La liste des souvenirs formidables est si longue qu'il ne m'est pas possible de tous les évoquer. Merci Brigitte pour tout ce que tu m'as apporté, pour tout ce que tu nous as apporté à tous.» Vincent B.*

Depuis près de 20 ans, elle militait au bureau du SNES-FSU 74, au sein du courant Unité et Action. Véritable mémoire du SNES-FSU 74, elle ne comptait pas son temps et ses heures pour aider nos collègues du second degré, participer aux mobilisations, construire des revendications et des plans d'action...

Brigitte était aussi un des piliers de la FSU 74, donnant de son temps pour que notre fédération puisse exister, aidant régulièrement Michel, notre secrétaire départemental... Elle avait le souci permanent de faire du lien avec les différents syndicats de la FSU.

Mais au-delà de cela, nous retiendrons aussi son sourire, sa gentillesse... et sa passion pour l'héroïc fantasy et le hard rock !

Elle laisse un grand vide dans notre section syndicale. Mais Brigitte aurait aimé par-dessus tout que l'on continue la lutte. Alors... retrouvons les manches, et ne baissons pas les bras. C'est la meilleure reconnaissance que l'on puisse lui adresser, la reconnaissance pour l'utilité de son combat et de ses convictions.

Merci pour tout Brigitte.  
(Jean-Claude L.)

« Brigitte, c'est la première fois que je ne peux pas compter sur toi. Tant d'images me reviennent... J'entends ta voix chaude au téléphone, répondant, expliquant, consolant et rassurant les collègues. Je te vois rester calme, même les jours de routage, même quand les articles t'arrivaient trop tard, trop longs ou dans des formats étranges.... On s'est chipotées sur les cadres noirs de Publisher que tu affectionnais et dont j'avais assez... Tu étais notre mémoire militante, tu trouvais tout dans ton cahier. Tu t'occupais de nous tous, une marque d'attention pour chacune et chacun, tu nous faisais même le café alors que tu n'en buvais jamais. Mais attention, pas la vaisselle ! ... Je t'entends réclamer au national un mot d'ordre de grève clair au lieu de nous laisser nous débrouiller au local. Et hop, dans la foulée, c'était rédigé et envoyé. Je me souviens que tu as été, au congrès de Grenoble, l'âme du bar tenu par la Yaute.

Brigitte, tu étais mon binôme du SNES, ma camarade de lutte, mon amie. Je suis amputée d'une partie de moi-même sans toi, mais aussi plus riche et plus forte de t'avoir connue, d'avoir eu la chance de partager avec toi tant de moments... » (Christine S-J)

« Brigitte, je me souviens de ton cahier où tout était répertorié, consigné et servait à tous les distraits, personne n'arrivait à ta cheville pour la conservation de ce qui nous était utile.

Tu as d'abord été une enseignante chevronnée, avec des convictions profondes, une attention à tous les enfants, un dévouement et attachement au collège Paul Langevin ...

Pour nous, au Snes de Haute Savoie, la perle, le pilier, l'amie. Pendant 24 ans tu as été au service des collègues pour améliorer leur mutation, les recevoir en cas de difficulté personnelle ou professionnelle, en ne sommant jamais dans une complaisance superficielle. Tu travaillais les textes officiels. Les collègues du département et l'administration de l'Éducation Nationale ne savent certainement pas ce qu'elles ou ils te doivent. Tu étais l'âme et la cheville ouvrière du journal de notre section départementale grâce à tes qualités rédactionnelles...

Sans toi, les congrès départementaux auraient été bien moins conviviaux et moins bien organisés. Tu n'oubliais jamais les petits mots adressés à chacun...

Personnellement je regretterais toujours de ne pas t'avoir convaincue de prendre plus de responsabilités car tu étais de la cheville des grandes militantes, solide, réfléchie, organisée... » (Annie A.)



« Voilà quatre ans que je connaissais Brigitte et je vais tenter de décrire, au nom du collège Paul Langevin et de mes collègues, cette femme profondément humaine et ardemment combative. Une collègue toujours prête à vous sourire, à vous aider pour une mutation ou pour un rappel sur l'historique de l'établissement.

Brigitte, c'était aussi LE membre essentiel du Conseil d'Administration depuis des dizaines d'années. Lieu où elle vit défiler les chefs et où les chefs d'établissements se rappelleront tous de sa fougue et son investissement...

Brigitte était la mémoire de notre établissement. En CA, elle n'avait pas le compromis facile. Elle voulait du changement, être entendue... Elle voulait des réponses tout de suite : du tangible, du concret... Brigitte a toujours été celle qui tente de secouer la fourmilière, de réveiller ce bon vieux mastodonte qu'est l'Éducation Nationale...

Elle se battait pour du concret avec une soif ardente d'un monde meilleur ici et maintenant. Elle savait faire vivre la vie démocratique d'un établissement...

Brigitte parlait, exprimait son refus. Personne n'aurait pu prendre sa place car personne n'avait la légitimité pour la prendre. Elle laisse un grand vide....

Pour toutes ces années de combat et de présence inégalée, nous voudrions remercier une dernière fois Brigitte en exprimant ici notre profonde tristesse, ainsi que notre sincère soutien à tous les proches et à toute la famille de Brigitte.» (Victor R.)

Brigitte avait écrit ce poème suite aux attentats de CHARLIE-HEBDO (Janvier 2015).

Avec Lila Ould Amziane, elles avaient conçu une expo d'affiches sur le thème de la laïcité, expo qui empruntait comme titre, celui de ce poème.

"Laïcité je crie ton nom"

Je crie ton nom : **LAICITE**

Parce qu'on s'est battu-e-s pour que tu sois respectée,  
Parce que tu es un principe fondateur de notre société,  
Parce que nous n'avons jamais arrêté de t'enseigner,  
Pour que barbarie et religion ne soient plus amalgamées,

Je crie ton nom : **LIBERTE**

Pour que vivent l'insolence et le poil à gratter,  
Pour que jamais quiconque ne s'endorme sur ses lauriers,  
Pour que tous les avis puissent encore s'exprimer,  
Parce que c'est l'éducation qui permet de pleinement t'exercer,

Je crie ton nom : **FRATERNITE**

Parce que notre pays tient sa richesse de la diversité,  
Parce que l'école est un triste reflet du malaise de notre société,  
Parce que le mouvement du 11 janvier ne doit pas s'essouffler,  
Parce que les fascismes ont toujours poussé sur des peuples divisés,

Je crie ton nom : **EGALITE**

Parce que ça fait trop longtemps que nos gouvernants te foulent au pied,  
Parce que le racisme et l'intolérance s'expriment de façon trop décomplexée,  
Parce que tu es incompatible avec le chômage et la pauvreté,  
Parce qu'on ne pourra jamais te faire rimer avec disparité.



Voir Brigitte avec ses drapeaux lors des manifs était fréquent.

La photo ci-contre mérite en revanche quelques explications. Elle a été prise lors de notre dernier hommage au cimetière de Cranves-Sales.

La barmaid se souviendra longtemps du chant des partisans et de l'Internationale que nous avons entonnés en sont honneur. Elle nous a même remercié pour cela.

Vous aurez compris que Brigitte aimait le Hard-Rock, alors la bière aidant, en sortant du café nous lui avons fait un dernier clin d'œil.

Tu nous manques.

